



NOIRE-DAME  
d'Auteuil

# LE CAMPANILE



DEUXIÈME  
FESTIVAL  
D'ORGUE D'AUTOMNE

N°289 - GRATUIT octobre/novembre 2020



## Les Offres de Bienvenue CIC

jusqu'à

# 150 € offerts

sur une sélection de produits et services du CIC\*.

### CIC Paris Auteuil

55 rue d'Auteuil 75016 Paris  
01 53 35 44 24 / 10191@cic.fr  
*Agence ouverte du lundi au vendredi.*  
*Espace conseil* au 2 rue Michel Ange  
ouvert du mardi au samedi matin.

[1] 150 € valables sur toutes les nouvelles souscriptions de produits et services commercialisés par le CIC, offerts sous forme de réduction [liste limitative] :

- Soit sous forme de mois de cotisation offerts (Contrats Personnels, abonnement Filbanque, cotisation carte bancaire),
- Soit sous forme d'abondement (PEL, PEA Plan Bourse) conditionné par une durée minimum de détention de 1 an ; à défaut l'abondement devra être remboursé à la Banque.
- Soit sous forme de remboursement de frais déjà payés par le souscripteur sur ces nouvelles souscriptions (contrats de téléphonie avec engagement, contrats d'assurances, frais de dossier crédits à la consommation, droits d'entrée Plan d'Assurance Vie, frais de dossier crédit immobilier), droits d'entrée Plan Assurance Vie, frais de dossier crédit immobilier).

Offre réservée aux nouveaux clients personnes physiques dont l'ancienneté au CIC est inférieure à 6 mois, agissant à titre non-professionnel. Voir conditions détaillées dans votre agence CIC. Une seule offre par personne physique non cumulable avec toute autre offre promotionnelle en cours ou à venir. [Conditions au 01/05/2018].



Construisons dans un monde qui bouge.

cic.fr



### Servant Chocolatier

30, rue d'Auteuil  
Tél : 01 42 88 49 82

*L'esprit gourmand  
d'une jeune Maison  
Centenaire.*



Merci à nos annonceurs !  
Ils nous aident à communiquer entre nous.  
Merci de leur manifester votre reconnaissance  
après ce temps de confinement !  
Pour passer une annonce, contacter Bayard Service  
au 01 74 31 74 10

### L'Auberge du Mouton Blanc

Menu à 34 € TOUT COMPRIS  
Apéritif - Entrée + Plat + Dessert  
1/2 de vin ou eau + café

40, rue d'Auteuil  
Paris 16<sup>ème</sup>

Tél. 01 42 88 02 21  
restaurant@le-mouton-blanc.com

### ART CERAMICA

A VOTRE SERVICE DEPUIS 1974

CARRELAGE CUISINE  
ET SALLE DE BAIN



54 RUE JEAN DE LA FONTAINE  
75016 PARIS 01 40 50 15 23

WWW.ARTCERAMICA.COM

# L'editorial

« **N**on, je ne mourrai pas,  
je vivrai pour annoncer  
les œuvres du Seigneur. »

En ce début d'année, ce verset du Psaume 117 traverse mon cœur quand je pense à notre paroisse. Et à travers elle à notre quartier, aux familles, aux passants.

« Non je ne mourrai, pas je vivrai.. » Cela dit la foi et l'espérance. Elles s'enracinent dans l'expérience d'Israël qui vient de célébrer les fêtes d'automne, mémoire de la fidélité de Dieu qui prend forme dans l'histoire du Peuple saint. Les amis, cette fidélité est pour toute créature sous le ciel d'Auteuil, elle se noue en Jésus-Christ notre Seigneur, ressuscité des morts, premier-né d'une multitude de frères.

« Je vivrai pour annoncer les œuvres du Seigneur. » Cela s'exprime dans la résonnance hebdomadaire entre l'eucharistie, qui est sacrifice de louange, et l'action de grâce dans nos maisons. Et là, nous avons deux enjeux cette année :

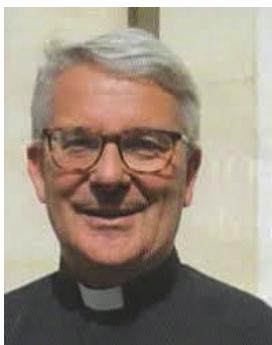
- **La rénovation de notre église**, qui ne peut se concevoir sans une rénovation de nos coeurs, des pierres vivantes qui édifient notre assemblée dominicale. Comment mieux accueillir ma prière, nourrir ma foi, goûter la joie du service ? Notez cette année les soirées sur la messe et sur l'Islam, le Forum Wahou ! sur la théologie du corps, le patronage Carlo Acutis, le café du Clocher.

- **La prière à la maison**, qui est louer Dieu et bénir en son nom : « Merci... Pardon... S'il te plaît. » Mais combien de parents qui ne viennent pas à la messe savent-ils qu'ils peuvent bénir leurs enfants ? Nous avons un travail missionnaire à engager pour que Dieu soit donné en famille.

Je vivrai, « et pour moi, vivre, c'est le Christ... j'offrirai le sacrifice de louange. » En quoi est-ce la réponse à l'action de Dieu ? Parce que je ne peux mieux exprimer mon amour pour lui et mon prochain qu'en offrant ma vie en Christ. L'écologie, la justice, l'eucharistie et mon style de vie, « tout est lié » (*Laudato Si'*) : Il nous faut témoigner de notre espérance

et renforcer un tissu fraternel que les virus assistés par la peur tendent à déchirer.

Père Olivier Teilhard de Chardin



## SOMMAIRE

- Auteuil en prière avec sainte Geneviève..... p. 4-5
- Pierre-Narcisse Guérin, un peintre mal connu..... p. 6
- Maurice Genevoix et la foi..... p. 8-9
- Odile de Vasselot : de la résistance à Abidjan..... p. 10-11
- Turbulences à Notre-Dame de Paris..... p. 12
- Il s'en alla vers une autre rive..... p. 13
- Il était une fois... Une foi... l'Arménie..... p. 14-15
- Le deuxième festival d'orgue d'automne ..... p. 16
- Le vénérable Carlo Acutis..... p. 17
- Informations paroissiales..... p. 18
- Partageons nos joies et nos peines..... p. 18





Un "petit Lutèce" à Notre-Dame d'Auteuil

# AUTEUIL EN PRIÈRE AVEC SAINTE GENEVIÈVE : 2-4 OCTOBRE 2020

On les attendait vendredi,  
elles sont arrivées samedi soir.

**Pourtant, dès vendredi, la paroisse s'est mise en prière autour de sainte Geneviève, représentée d'abord par une icône puis par ses reliques devant l'autel de notre église, mais bien présente tout au long de ces deux journées de rentrée au cœur de la communauté de Notre-Dame d'Auteuil. Cette dernière s'inscrit ainsi dans le grand mouvement de ferveur, de recherche et d'action de grâce voulu par Mgr Michel Aupetit, notre archevêque, pour le 1600<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Geneviève, sainte patronne de Paris.**

Les paroissiens étaient nombreux vendredi 2 octobre à la messe de 19h : bien que les reliques ne soient pas là, nous sommes entrés avec Geneviève dans ces journées où nous avons essayé de la suivre, dans la prière et l'eucharistie, pour nous rapprocher de Dieu. Ce vendredi la liturgie faisait les Anges gardiens, qui eux n'ont pas de reliques : avec eux, sainte Geneviève ouvrirait nos cœurs. La messe fut suivie d'une veillée de louange et de guérison en présence du Saint Sacrement.

La journée du samedi s'est ouverte par le chant des Laudes, les louanges du matin. Avec Geneviève, nous avons prié d'abord pour la ville de Paris, ses joies, ses peurs, ses espoirs et aussi ses péchés, cette cité de Paris

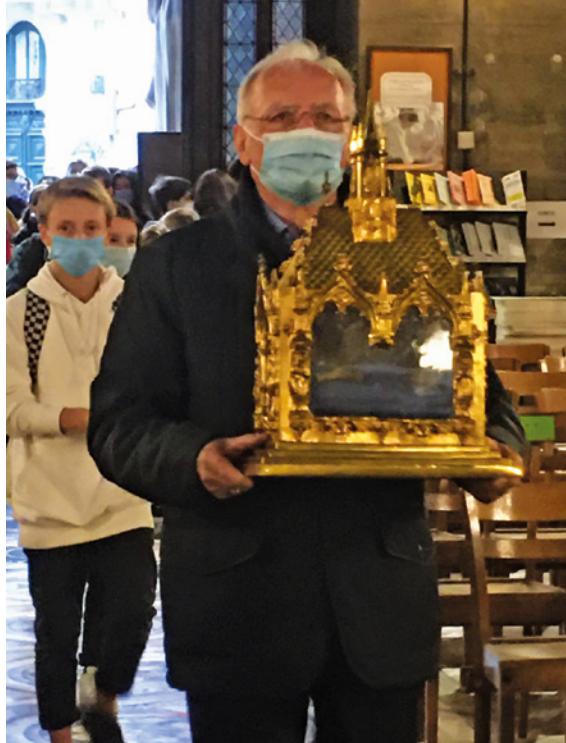
à laquelle nous appartenons et où nous sommes l'Église en mission. La messe du matin était célébrée pour la communauté des citoyens : nous avons demandé au Seigneur de nous aider à chercher ensemble le meilleur pour chacun d'entre nous. Elle était célébrée aussi pour nos élus et leurs responsabilités d'ordre, de justice et de paix en vue du bien commun.

Dans la seconde partie de la matinée, ce sont les enfants du catéchisme (avec leurs parents) qui ont, à leur manière prié pour Paris. Pour eux, l'histoire de sainte Geneviève a été évoquée en images et ils se sont rassemblés en une joyeuse cohue sur les marches du chœur pour entendre le chant des litanies de la sainte patronne de Paris. Après quoi les attendaient des ateliers pour confectionner des médailles rappelant celle que l'évêque Germain d'Auxerre avait donnée à Geneviève en gage de son appel.

L'après-midi du samedi a été consacré à la prière pour les malades animée par les aumôneries de l'hôpital Sainte-Périne et de la clinique Édouard Rist. Temps de prière intense porté en particulier par la récitation du chapelet et le chant des litanies du Sacré-Cœur, avec lectures bibliques et chant des psaumes. Des témoi-

gnages de familles de malades et de soignants rendaient bien présent la réalité de l'épidémie, mais le moment le plus fort fut peut-être la lecture de la très longue liste des noms des personnes décédées depuis le mois de mars dans notre quartier, ponctuée par l'invocation : « Accueille au creux de tes mains ! »

C'est pour les défunt que fut célébrée à 18h30 la messe dominicale anticipée avec l'aumônerie des jeunes NDA-Jean-Baptiste-Say. Elle fut ouverte par l'accueil des reliques de sainte Geneviève qui avaient été confiées depuis la veille à la paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal avant de nous rejoindre. Signifiant la continuité et le renouvellement de la communauté, trois jeunes franchirent la première étape du rituel conduisant au baptême. Une quatrième, qui doit être baptisée très prochainement, accomplit la dernière. À l'issue de la messe, les jeunes vinrent en procession, classe par classe, apporter la lumière en déposant des bougies tout autour des reliques et l'on récita tous ensemble la prière diocésaine à sainte Geneviève. Inspirés par ce thème de la lumière, des jeunes ont ensuite écrit en lettres phosphorescentes sur le parvis : « Sainte Geneviève ». Puis ce fut la veillée suivie par les



Arrivée des reliques



La châsse devant l'autel



Michel Sot racontant sainte Geneviève

► parents et d'autres paroissiens. D'abord un jeu scénique évoquant avec enthousiasme les principaux épisodes la vie de sainte Geneviève par les élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>. Les lycéens à leur tour ont animé de leurs chants et de leurs lectures, une célébration de louanges, de prières à sainte Geneviève et d'adoration du Saint Sacrement exposé, soutenus par l'orgue et prenant le temps de longs silences.

Dimanche, la messe de onze heures était vraiment celle de la rentrée paroissiale. « À quoi sainte Geneviève pensait-elle quand elle voyait Attila, s'approcher de Paris ? Sans doute priaît-elle son Seigneur : " regarde cette vigne, Seigneur, protège-la ". Postée sur les murailles de la ville dont elle était édile, elle voyait venir le fléau et intercérait pour les parisiens. C'est ce que nous faisons ce dimanche : mille six cents ans après, nous déposons à ses pieds nos prières pour Paris et ses habitants ». C'est ainsi que notre curé, le père Olivier Teilhard de Chardin, a ouvert la célébration. Dans son homélie, il a rappelé que depuis trois semaines, l'Évangile nous parle de la vigne et des fruits que le Seigneur y récolte : cette image de la vigne est celle de notre travail missionnaire. Sainte Geneviève priaît pour la vigne du Seigneur, la ville de Paris. Nous sommes les fruits de la vigne du Seigneur, les pierres vivantes fondées sur le

Christ. Sainte Geneviève veille toujours sur les remparts de Paris, sur les remparts de notre cœur. N'ayons pas peur ! Prions les uns pour les autres.

À 16 heures l'église était à nouveau bien remplie pour écouter le plus ancien récit de la *Vie de sainte Geneviève*, écrit peu après sa mort par un clerc nourri des textes bibliques. Il montre avec beaucoup de précisions historiques comment Geneviève fut servante du Christ. Le caractère à la fois évangélique et poétique de ce texte a été traduit au grand orgue par les improvisations brillantes de Frédéric Blanc qui sont venues scander dix séquences de lecture. Une créa-

tion originale et forte, qui a réjoui les auditeurs.

Elle a conduit comme naturellement à la célébration des vêpres et au salut du Saint Sacrement exposé sur le maître-autel, au-dessus des reliques de sainte Geneviève, pendant les deux journées, manifestant clairement que par Geneviève, c'est au Christ que nous allons. Sur la balustrade au pied des marches du chœur, deux corbeilles se sont progressivement remplies des feuillets portant les intentions de prière confiées par les paroissiens d'Auteuil à sainte Geneviève.

Michel Sot



Histoire et prière avec les enfants



Didon et Énée

# PIERRE-NARCISSE GUÉRIN, UN PEINTRE MAL CONNU

L'annexion forcée en 1860 d'une partie de la proche banlieue parisienne fit perdre à Auteuil son statut de commune indépendante, désormais incorporée avec Passy et Chaillot au nouveau 16<sup>e</sup> arrondissement. Il fallut baptiser ou rebaptiser nombre de voies pour éviter les doublons et accueillir les nouvelles.

## ▶ La rue Pierre-Guérin

*La colline d'Auteuil (approximativement la rue Raffet et ses alentours) fournit son contingent de voies et de dénominations nouvelles. Après quelques tâtonnements, naquit la rue Pierre-Guérin, venant de la fusion de sentes courant au flanc de la colline, ou du percement de voies nouvelles, comme la sente des Vignes ou la rue Magenta. Terminée en impasse, la nouvelle rue est charmante et modeste sur la première partie de son cours, longtemps simplement gravillonnée. Longeant le mur de la villa Montmorency, elle abrite à présent un couple célèbre. Suit une petite école destinée aux enfants de diplomates, nombreux dans le quartier, et l'ancienne demeure du prince Youssouopoff...*

Après le carrefour avec la rue de la Source, la rue perd tout intérêt architectural. Les bâtisses croulantes des n°10/16 ont fait place à un grand immeuble sans charme. Les sœurs gardes-malades ont disparu, comme la pittoresque quincaillerie de monsieur Garrigues, providence des bricoleurs du quartier. Les plus anciens d'entre nous se souviendront peut-être de ses plumeaux, composés de véritables plumes de coq. Les enfants auront sans doute oublié les martinettes de cuir, censés les corriger. La belle-fille du quincailler, qui désapprouvait ce procédé éducatif, finit par les éliminer en douce. La rue se ter-

mine au niveau du 30 rue d'Auteuil, non loin d'un excellent chocolatier.

## Pierre-Narcisse Guérin

On peut se demander pourquoi le choix des responsables s'est porté sur un artiste quand il a fallu attribuer les nouveaux patronymes. Il était difficile d'honorer un Robespierre ou un Marat. À défaut d'une « villa Caroline » ou d'une « allée des Soupirs » palliant un manque d'inspiration, les arts et lettres fournirent les contingents nécessaires à la mise en ordre du nouveau dispositif.

Quels sont les traits marquants de la vie de Pierre-Narcisse Guérin ? Notre héros naquit à Paris en 1774, fils d'un quincailler du Pont-au-Change, au temps où les boutiques se logeaient encore sur les ponts. Il dût montrer de belles qualités artistiques, admis dès ses onze ans à l'école de l'Académie royale de peinture et de sculpture. Les événements révolutionnaires retardèrent à 1803 son départ pour l'Académie de France à Rome. Il fut un temps question de le marier à Julie Le Brun, fille d'Élisabeth Vigée le Brun, mais la belle lui préféra le secrétaire du directeur du théâtre impérial de Saint-Pétersbourg. Un vrai roman !

Le peintre trouve son inspiration dans l'Antiquité classique, plus ou moins revisitée, et fait une brillante carrière de peintre d'histoire, retracée

dans les ouvrages spécialisés. Ses héros s'appellent Brutus, Caton d'Utique, Didon et Énée, Marcus Sextus, Phèdre et Hippolyte et bien d'autres encore. Les portraits de contemporains viendront plus tard, tels les portraits de généraux vendéens destinés au château de Saint-Cloud. Il travaille à Paris, Naples et Rome, dont il dirigea l'Académie de France de 1822 à 1828. Décoré de la Légion d'honneur en 1803, il est fait baron en 1829 par Charles X. Il est classé dans le mouvement néoclassique.

Il meurt à Rome le 6 juillet 1833.

François Porté



Petite fille par Pierre Guérin

# L'ÉGLISE VIT DE VOS DONS... ELLE NE PEUT VIVRE SANS VOUS !

## DENIER DE L'ÉGLISE ? NE PASSEZ PAS À CÔTÉ DE LA JOIE DE DONNER !

Le don au Denier n'est pas un geste de générosité parmi tant d'autres ; c'est un acte qui témoigne de votre attachement à la vie et à la mission de l'Église catholique.

**À quoi sert le denier de l'Église ?** À financer la mission et donc la vie courante de la paroisse.

**Combien donner ?** Que chacun participe selon son cœur et ses moyens.

L'Église suggère une contribution à hauteur de 1 à 2% de vos revenus annuels.

Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 66% du montant de votre don.  
Par exemple, un don de 300 € vous coûtera réellement 100 €.

**POUR DONNER,** je clique sur [www.Jedonneaudenier.org](http://www.Jedonneaudenier.org)  
ou j'utilise les bons de soutien ou les bornes disponibles dans l'église.

## AIDEZ-NOUS À RÉNOVER LA NEF ET LE CHŒUR DE L'ÉGLISE !

**Qu'avons-nous fait grâce à vous ?** Deux actions ont été menées depuis 2015 :

- La restauration du Christ Pantocrator et de la Chapelle de la Vierge (2015-2016)
- La restauration du Grand orgue Cavaillé-Coll (2015-2018)

Elles ont été financées par la Ville de Paris, des mécènes et la générosité des paroissiens.

**Qu'allons-nous faire ?** Continuer par la rénovation de la nef et du chœur

- Réalisation des études et autorisations de chantier : 2<sup>e</sup> semestre 2020
- Désignation des entreprises et réalisation des travaux : 2021-2022

**POUR PARTICIPER,** chèque à l'ordre de FND-FAPP-Notre-Dame d'Auteuil

Vos dons sont éligibles à une réduction sur l'impôt sur le revenu ou l'IFI.

Merci à tous ceux qui ont déjà participé au financement de ce projet.

Votre aide reste essentielle : merci de le faire savoir autour de vous !

## LÉGUER À L'ÉGLISE, LÉGUER À NOTRE-DAME D'AUTEUIL : POURQUOI PAS MOI ?

**Pourquoi léguer à l'Église ?** Léguer tout ou partie de ses biens est une décision spirituelle forte.

C'est un acte de foi et d'espérance en la vie. C'est donner à l'Église les moyens matériels de poursuivre sa mission d'évangélisation, d'éducation, de charité, de prière... auprès des générations futures.

**Quel intérêt pour ma famille ?** Quels que soient notre situation familiale et notre patrimoine il y a toujours une solution juridiquement et fiscalement appropriée, bien souvent « gagnant-gagnant » pour les héritiers et pour l'Église.

**POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES LEGS,** donations et assurances-vie, vous pouvez contacter :

le curé de la paroisse, le Père Olivier Teilhard de Chardin : Tél. 01 53 92 26 26 - olivier.teilhard@free.fr

l'équipe Transmission de patrimoine du diocèse de Paris, M. Hubert Gossot

Tél. 01 78 91 93 37 - hgossot@diocese-paris.net



Le 1<sup>er</sup> vendredi du mois, la messe du soir est célébrée  
pour les bienfaiteurs de notre paroisse.



# MAURICE GENEVOIX ET LA FOI

L'œuvre de Maurice Genevoix est si vaste que dans la recherche de ce qui s'y rapporte à Dieu et à la foi, les découvertes sont nombreuses. Au seuil de son entrée au Panthéon, le 11 novembre 2020, celles qui suivent ne prétendent pas être exhaustives.

► En décembre 1914, sous-lieutenant, attendant son capitaine dans un presbytère déserté, il constate : « *Je suis seul, avec le portrait-chromo de Pie X, qui me regarde et me bénit* ». Quelques jours plus tard, il décrit Noël dans l'église sans vitraux de Mouilly (Meuse) :

*« Nous irons à la messe de minuit. Au feu des cierges, entre l'âne et le bœuf, l'enfant Jésus tendra vers nous ses menottes de cire rose... Après un hymne à Jeanne d'Arc, toute la nef s'emplira d'un chœur de voix graves, d'une lamentation qui ne finira plus :*

*Ils étaient forts, jeunes et beaux,*

*Pleins de vie et d'espoirs nouveaux*

*Ils sont partis en chantant*

*Ayez pitié de nos soldats*

*Tombés dans les derniers combats.*

*Pitié pour nous, forçats de guerre qui n'avions pas voulu cela, pour nous qui étions des hommes et qui désespérions de jamais le redevenir ».*

Lors d'une courte permission à Verdun en février 1915 :

*« Aujourd'hui dimanche, il y a eu grand-messe à l'église. Le vieux curé a prêché, si ému que sa voix vacillait et qu'il devait, entre chaque phrase, reprendre haleine. Il a parlé de ceux qu'il avait vus, le matin, s'approcher en foule de la Saint Table. Officiers, soldats, pères de famille, jeunes hommes encore adolescents... Il adjurait Dieu d'épandre sur nous, croisés d'une nouvelle Guerre Sainte, Sa bénédiction et Sa miséricorde. »*

Dans une tranchée, tout peut arri-

ver. Une nuit, sous la pluie, une puissante bombe projette un blessé dans la boue. À sa barbe blonde, les soldats devinrent que c'est un allemand. Alors qu'ils auraient pu le laisser s'y enfouir peu à peu, ils décident de l'évacuer mais le brancard vacille sous le poids de l'homme. Genevoix, promu lieutenant, s'approche et, à l'ennemi sans pitié, tend le quart de café chaud qu'on vient de lui faire parvenir.

Les mots de Genevoix sont simples et ses phrases bouleversantes :

*« Je vais voir le dos de Legallais, dé-pouillé, nu et blanc autour d'une plaie énorme qui ne cesse de palpiter, et je suppose ce qu'on pourrait y "faire entrer" : une plaie à y entrer le poing, les deux poings... une plaie à y entrer la tête... une plaie plus large que le dos. N'avoir plus de tête, la tête arrachée d'un seul coup, comme celle de Grondin, celle de Mémasse, celle de Libron.*

*Ce jour-là, j'ai été enseveli deux fois dans la même demi-heure.*

*Deux obus de 150 viennent de tomber sur l'abri... Le commandant Sénéchal est tué, le commandant Vanel, arrivé hier, a les deux yeux crevés, il repart aveugle, le capitaine Andreau est très grièvement blessé. »*

Et tout cela, pour quel résultat ?

*« Des milliers de morts, déjà (mars 1915) pour ce lambeau d'une colline (celle des Éparges) dont le sommet nous échappe toujours ! ... J'aurais tant à vous dire ! Je ne peux pas : c'est trop tumultueux, trop loin de vous... »*

Mais, même à la guerre, il y a des miracles : grâce à une poignée d'hommes surdeterminés, la colline est reconquise : « *Ils ont pris la colline des Éparges ; ils savent qu'ils ont fait une grande chose en levant cette crête formidable. Ils ne demandent qu'à recommencer* », Genevoix en tête, ce qui lui valut d'être peu après très grièvement blessé et sauvé par une chance miraculeuse.

Sur le terrain, Maurice Genevoix conserve un vrai respect de la vie. Y compris lorsque des états-majors tombent des ordres impitoyables qui, mis en œuvre au combat, lui valent un blâme de ses supérieurs parce qu'il est revenu d'une attaque avec plus de la moitié de ses hommes et qu'il n'a donc pas pris assez de risques.

Néanmoins il ne sortira pas de la guerre antimilitariste et gardera toute sa vie respect et attachement à l'armée française.

Toute son œuvre montre un profond et respectueux amour de la nature, de son créateur et de ses serviteurs.

Dans son roman *Un jour*, on trouve de fortes affirmations :

*« Tout est signe aux croyants, aux vivants, ceux qui croient à la vie, dont le cœur fait confiance à la vie... »*

*Une longue vie pour devenir un homme, ce n'est jamais achevé. C'est à l'instant où je mourrai que je serai un peu mieux homme, le plus près de Dieu, j'en suis sûr. Il n'y a pas de mort pour le passant qui s'est perçu*





Odile de Vasselot

# ODILE DE VASSELLOT : DE LA RÉSISTANCE À ABIDJAN\*

Odile avait vingt ans quand elle s'est engagée dans la Résistance, en 1942. En 1962 à Abidjan elle en a 40, lorsque le premier coup de pioche est donné à Adjame, et que le collège Sainte-Marie s'ouvre dans des locaux provisoires du quartier des *Deux cent vingt Logements*.

Vingt ans d'écart et toujours le même enthousiasme et la même intrépidité.

## Prologue

*À la fin de la guerre, Odile a quitté le réseau Comète. Elle a rejoint sa famille et attend le retour de son père dont elle souhaite obtenir l'accord pour entrer dans la Communauté Saint-François-Xavier créée par Madeleine Daniélou. Ce sera chose faite en 1947 et après avoir été maîtresse de division à Neuilly, elle devient en 1958 directrice de Sainte-Marie de Passy. Cependant elle n'oublie pas que, dès 1950, Madeleine Daniélou désirait étendre l'esprit de Sainte-Marie hors hexagone, en Asie, puis en Afrique, pour y créer une fondation. La Communauté repense à ce projet et il est décidé d'aller explorer les possibilités offertes en Afrique.*

## Le projet africain

Aller en Afrique, mais où ? Pourquoi pas au Cameroun où les jésuites ont fondé un grand collège de garçons, et pourraient leur venir en aide et échanger des méthodes d'enseignement et d'évangélisation ? La décision est prise d'envoyer Jacqueline d'Ussel et Odile à Douala pour explorer les possibilités d'implantation d'une institution de jeunes filles. Avec insistance, une jeune Ivoirienne, interne à l'École Normale à Neuilly, et l'abbé Yago, prêtre ivoirien étudiant à l'Institut Catholique, vantent le développement de la Côte d'Ivoire et l'importance grandissante d'Abidjan. Une étape y est donc prévue sur le trajet du retour.

titut Catholique, vantent le développement de la Côte d'Ivoire et l'importance grandissante d'Abidjan. Une étape y est donc prévue sur le trajet du retour.

## Des débuts difficiles

Premier problème, le financement : cinq cents internes prévues, cinq cents millions à trouver qu'évidemment Sainte-Marie ne possède pas. Cependant, à la suite de recherches faites à l'initiative de mademoiselle d'Ynglemare, on apprend que la CEE finance à 100% les projets de développement dans les pays aidés, à condition que le projet, public et non privé, soit demandé par le chef d'État, et qu'il reste, à son achèvement, propriété de l'État. Grâce à monseigneur Yago, Odile obtient un rendez-vous avec le président, qui est enthousiasmé par le projet et donc tout disposé à en faire la demande. Elle s'installe à Abidjan pour un temps indéterminé de manière à constituer le dossier provisoire pour la CEE ; elle y découvre la lenteur administrative, et travaille avec l'architecte à partir du projet éducatif envisagé. Non sans peine, le dossier est envoyé à Bruxelles et la convention de financement signée avec la CEE fin 1961.

Deuxième problème : les difficultés avec les autorités ivoiriennes et

le choix d'un terrain. La plupart des autorités et des enseignants ivoiriens estimaient inutile voire dangereuse la création d'un établissement secondaire pour filles. Beaucoup de prêtres ne soutenaient pas le projet, l'un d'eux ayant même traité Odile de « criminelle » pour mettre de pareilles idées dans la tête des filles, faites pour le ménage et le jardinage. Découragement d'Odile ! Pour tout arranger, elle apprit que le terrain de Cocody dans la banlieue d'Abidjan, promis à Sainte-Marie, avait été donné à l'ambassadeur de France. Là, c'est l'effondrement ! Heureusement, pas pour longtemps ! La Côte d'Ivoire offrit un nouveau terrain et s'occupa de toutes les démarches. Ce terrain était magnifique, plus beau que le précédent, mieux situé sur le plateau de Cocody. La ténacité avait payé, les choses sérieuses commençaient, à savoir le dossier définitif pour la CEE.

## Première installation : Adjame

La réalisation du dossier et son étude par la CEE promettaient d'être longues, peut-être dix ans, et Sainte-Marie voulait s'installer tout de suite. Odile dut repartir pour Abidjan pour trouver des locaux provisoires pour trois classes de sixième.



Lycée Sainte-Marie d'Abidjan.

► Mission impossible vu le développement d'Abidjan, les locaux vacants, même préfabriqués, étaient pris d'assaut ! Elle décida donc d'accepter la proposition du directeur de l'enseignement secondaire d'occuper momentanément un collège d'orientation en construction à Adjame dans le quartier dit des *Deux cent vingt logements*, quartier excentré, excentrique, populaire, dont l'aspect général de boue, d'herbes folles et de chantiers ahurit mademoiselle d'Ynglemare venue visiter Odile et ayant bien failli repartir !

Les suites n'ont pas été plus faciles ; quatre membres de la Communauté Saint-François-Xavier de Neuilly étaient en attente de leur départ, et deux bénévoles proposaient leur aide. Où loger sept personnes alors que les bâtiments d'habitation n'étaient pas encore construits ? Seule solution, le campement dans une classe encore inoccupée, un vrai camping, qu'Odile qualifie de « folklorique », tables sur les valises, canapés sur les cantines, toilette au vu de tous dans les lavabos des classes. Il fallait le faire... mais le 15 octobre 1962, le collège a ouvert ses portes ; cent filles, de toutes origines, religions et ethnies, ayant réussi le très sélectif concours d'entrée en sixième, paniquées par l'installation dans des classes sans bureaux ni livres, assises sur des bancs prêtés par l'armée, commençaient à regretter leur école de brousse où il y avait moins de boue et de couleuvres ! Mais les trois sixièmes ont démarqué et au bout de la première matinée de cours, le moral était revenu et elles étaient ravies d'avoir autant travaillé. Les principes des collèges Sainte-Marie ont tout de suite été appliqués, cours le matin, étude l'après-midi, sans oublier la sieste.



Le président Félix Houphouët-Boigny et son épouse Marie-Thérèse en 1962



Odile de Vasselot, concours-résistance 2008

## Adjame : 1962-1967

Pendant ces années où Odile était directrice, la vie s'est peu à peu organisée ; le problème de l'instruction religieuse avait été beaucoup discuté en Communauté, vu que, s'agissant d'un établissement public, toutes les religions se croisaient et les cours d'instruction religieuse n'étaient pas prévus. Or Odile et les autres membres de la Communauté étaient venues à Abidjan, poussées par leur foi et avec un grand désir d'évangélisation. Elles étaient en cela totalement appuyées par le président Félix Houphouët-Boigny. Finalement, le problème a été résolu de façon très ouverte. Les cours auraient lieu à l'heure de la sieste pour les catholiques, les catéchumènes, les protestantes. Pour les autres religions, des cours d'instruction générale seraient dispensés, et pour celles qui ne voudraient aucun cours... étude ! Tout a parfaitement fonctionné. De nouveaux professeurs sont arrivés au fil des années, tous français au début jusqu'à l'arrivée de Madame Baba, Ivoirienne, professeur de maths. Tous les ans des classes de niveau supérieur s'ouvraient.

## Cocody

En même temps, le dossier définitif pour la CEE se constituait. Odile était honnie par le personnel des

administrations et des ambassades dont elle vérifiait le travail et la rapidité, chassée par la porte, revenant par la fenêtre ! Le dossier a été envoyé à Bruxelles en 1965, il pesait douze kilos ! Sur appel d'offres, le marché a été attribué à une entreprise française. La pose de la première pierre sur le terrain de Cocody a fait l'objet d'une grande fête à laquelle assistaient toutes les élèves d'Adjame qui chantèrent le récent hymne national, l'*Abidjanaise*. L'inauguration du lycée public d'État Sainte-Marie d'Abidjan eut lieu le 5 janvier 1968 en présence du président Houphouët-Boigny et de nombreux officiels de différents pays.

Cette fête marque la fin des tribulations d'Odile de Vasselot. Son idéal d'évangélisation s'est concrétisé, et l'établissement Sainte-Marie de Cocody est bien implanté dans le temps et dans l'espace, avec des élèves issues de toute la société et de tous les pays. Il est actuellement, avec mille six cents élèves, le plus grand et prestigieux lycée d'Afrique. Elle en a été la directrice jusqu'en 1991. La directrice actuelle, Éleonore N'Cho, est une Ivoirienne, entrée dans la Communauté Saint-François-Xavier en 2010.

Martine Caillaud

\* Suite du n° 286

Inspiré de l'ouvrage  
d'Odile de Vasselot

Lycée Sainte-Marie d'Abidjan



Notre-Dame de Paris avant Viollet-le-Duc.

# TURBULENCES À NOTRE-DAME DE PARIS

**Les cathédrales sont des pierres vivantes.  
Brûlées, pillées, mutilées, elles témoignent  
de notre foi et nous parlent de celle de nos ancêtres.**

▶ Notre-Dame de Paris n'a pas échappé aux transformations malheureuses et aux tourmentes. Le jubé disparaît sous Louis XIV. À la demande des chanoines, l'architecte Soufflot, peu soucieux de gothique, modifie la grande porte, le trumeau et une partie du tympan, pour faciliter la sortie des processions. L'église est pillée à la Révolution, le trésor envoyé à la fonte, la statuaire tailladée ; les vingt-huit rois de Juda tirés avec des cordes s'écrasent sur le parvis. En 1802, la cathédrale est rendue au culte et des tapisseries provisoires sont tendues pour panser les plaies. Trente ans plus tard, Victor Hugo réveille les consciences endormies avec son grand roman *Notre-Dame de Paris*, grâce à quoi la cathédrale bénéficie d'importantes subventions. Le chantier s'ouvre : en 1845, Viollet-le-Duc reçoit la mission de restaurer l'édifice ; durant vingt-cinq ans, il s'emploie à retrouver l'esprit de la cathédrale médiévale, en lui ajoutant même une flèche qui n'existe pas. Durant les journées tragiques de la Commune en mai 1871, Notre-Dame manque de peu d'être définitivement ôtée du paysage parisien par le feu. Catalogue glaçant d'épreuves et de sinistres, dont elle se relève constamment, et où les années 2019-2020 ouvrent une nouvelle page.

## Un témoin, Louis-Sébastien Mercier

L'histoire est vivante, jusque dans les cicatrices. L'émotion nous gagne lorsqu'en l'an 1783, Louis-Sébastien Mercier, chroniqueur et sociologue avant l'heure, nous invite à entrer dans la cathédrale et à la voir avec les yeux d'un chrétien du siècle des

Lumières. Le bourdon sonne. « *Là tout est grand. Je monte aux tours, je domine la grande ville... ce vaste Paris a une physionomie particulière ! Il exhale la fumée et il semble me dire tout est fumée.* » En bon journaliste, il regarde et entend tout ; la musique s'élève du chœur et se mêle au son des cloches ; dans la nef, le gardien du bénitier, cul-de-jatte, lui allonge une longue perche pour lui donner de l'eau bénite. Dans la grande sacristie, sont rangés un amas de trésors : calice, crosse, mitres, chandeliers, or et argent.

Mercier s'attriste qu'on ait reblanchi les murs de la nef qui portaient « *la teinte vénérable de leur antiquité* », car « *ce demi-jour ténébreux invitait l'âme à se recueillir.* » Il s'arrête devant quelques-unes des quarante-cinq chapelles et leurs monuments, saluant la tombe de la seule femme qui ait eu la qualité d'ambassadrice, la maréchale de Guébriant. Notre journaliste est féministe. Bon documentariste aussi, lorsqu'il raconte ce triste fait divers de Pâques 1728 : des échafaudages ont été dressés pour réparer la nef ; une foule très nombreuse se presse dans l'église. À la lecture des psaumes des vêpres, « *deux coquins qui avaient trouvé le moyen de monter sur les échafauds les plus élevés firent tomber quelques moellons, quelques outils d'ouvriers, renversèrent quelques échelles, crièrent que la charpente allait tomber.* » Les fidèles prennent peur ; ils se ruent vers la sortie ; les voleurs profitent des bousculades pour faire leurs poches, pillant montres et tabatières et arrachant aux oreilles des femmes boucles et diamants. Ils n'ont jamais été retrouvés.

## La châsse de saint Marcel et de sainte Geneviève

Le regard de Mercier est celui de son temps : parfois ironique, souvent ému. Il se moque des rigoureuses préséances lorsque le 15 août le premier président de la chambre des comptes, humilié par une précédente défaite, doit céder le pas au premier président du Parlement : « *Quel insigne revers dans les grandes heures humaines !* ». Mercier préfère évoquer saint Marcel, « *contemporain et ami intime de sainte Geneviève* ». Les châsses des deux saints sont portées processionnellement et selon un vieux récit, « *lorsqu'elles viennent à se rencontrer, la sympathie qui les liait autrefois agit encore si fortement qu'elles tendent à se réunir ; il faut l'effort de douze robustes porteurs pour entraîner saint Marcel et rompre l'attraction sentimentale.* » Les deux châsses pourraient même rester collées. Amusé, il note qu'à présent les porteurs se tiennent à une distance convenable lorsqu'ils promènent le saint et la sainte. « *Quel étonnant privilège à l'amour des saints !* »

Mercier aime Notre-Dame, ses chanoines, ses chantres, ses bedauds, sa musique, ses vitraux, ses étendards et ses drapeaux enlevés aux ennemis, qui sont suspendus aux voûtes de l'église ; au fond, note-t-il avec humour, les généraux vainqueurs ne sont que les « *tapissiers de Notre-Dame* », car ici, on prie pour la paix. Il est difficile de quitter un tel lieu sans se joindre aux actions de grâce que les Parisiens rendent à Dieu. (L. S. Mercier, *Tableau de Paris*, 1783, Tome VII, ch. 554).

Sabine Melchior-Bonnet

# IL S'EN ALLA VERS UNE AUTRE RIVE

**En cinq années de mission d'études au sein de notre paroisse, le père Daniel Sawadogo, retourné au Burkina Faso cet été, a obtenu une double licence et un master à la Sorbonne. Le Campanile l'a interrogé.**



► **Le Campanile : Père Daniel, à notre grand regret, vous quittez notre paroisse. Que pouvez-vous nous dire de votre mission d'études parmi nous ?**

**Père Daniel :** Avant d'être étudiant, je suis prêtre. Au-delà de mes études, la première mission qui me vient à l'esprit est celle que j'ai exercée auprès de *Foi et Lumière*. J'ai rencontré là un groupe vivant, composé de personnes particulièrement aimables, ouvertes, reflétant la bonté de Dieu dans la petitesse et la fragilité. J'y ai découvert un chemin d'humanité.

À part les nombreux baptêmes, sacrements de réconciliation, j'ai eu la joie d'accompagner le catéchisme des CP et CE1, en des séances enrichies par la rythmo-catéchèse. Cela créait une ambiance détendue et me décentrait des fatigues de la Sorbonne. D'autant plus que les élèves de CE1 posaient parfois des questions existentielles, engageant des discussions très stimulantes.

**L. C. :** Et vos études, que vous ont-elles permis d'acquérir ? En quelles matières vous êtes-vous formé ?

**P. D. :** Les années 2015 à 2018 m'ont fait travailler sur une double licence à l'université Paris IV Sorbonne, en littérature comparée et en sciences informatiques. Dans les années 2018-2020, j'ai poursuivi les études de littérature pour un cycle de master. Dès le début de la licence, en plus des exigences élevées et des compétences poussées, l'université m'a ouvert sur un univers social et politique multicolore, composé de milieux, d'horizons et de provenances très divers. Par classes de parfois plus de cinq cents étudiants, j'ai expérimenté l'ouverture à la pluralité, nécessaire à sa compréhension.

Outre le brassage culturel et générationnel entre les étudiants, j'ai été frappé par la simplicité et l'accessibilité des professeurs.

En master, les relations étudiantes se développaient à un niveau sensiblement plus élevé car elles se tissaient entre les revenants des programmes en Erasmus, les chercheurs et les doctorants, y compris les professeurs. Les moments non négligeables d'échanges humains, intellectuels et existentiels se déroulaient pendant la récréation et le café.

**L. C. :** Comment, en tant que prêtre, avez-vous été accueilli dans ce monde entièrement « laïc » ?

**P. D. :** Tout en restant extrêmement discret, y compris dans ma tenue vestimentaire, j'ai été identifié comme prêtre catholique : mes choix de retrait par rapport à des sorties en boîtes de nuit ou des salons de fumeurs... ont conduit les dialogues à révéler mon identité. En cultivant personnellement mon équilibre de vie humaine et religieuse, non seulement j'ai été respecté, mais je prenais volontiers une oreille attentive à des questionnements spirituels.

**L. C. :** De retour dans votre pays, à quelle mission êtes-vous destiné ? Quels sont les enjeux pastoraux chez vous ?

**P. D. :** En m'appelant à retourner dans le diocèse de Kaya, une fois achevées mes études comme il était convenu, mon évêque, monseigneur Théophile Naré, n'a pas encore spécifié mes nouvelles fonctions. Je suis ouvert à tout. En suivant le Seigneur Jésus-Christ qui dut quitter un lieu pour aller vers une autre rive durant son ministère en Galilée, je n'anticipe pas trop les choses.

Notre pays est frappé par la tragédie du terrorisme. Dans mon diocèse, sur les treize paroisses réparties sur vingt communes, deux sont menacées de se dissoudre. Les habitants se réfugient à Kaya. Tout en ayant un impact indéniable sur la pastorale, les tâches communes d'enseignement, d'administration et de sanctification du peuple de Dieu n'en restent pas pour autant suspendues.

**L. C. :** Qu'emportez-vous de votre expérience à Notre-Dame d'Auteuil ? Avez-vous un message à donner ?

**P. D. :** Mon expérience à Notre-Dame d'Auteuil m'aura beaucoup appris en termes de vie en communauté sacerdotale, en organisation paroissiale et intégration. L'activité pastorale reflète en miniature les nombreuses réalités de la société : les groupes Alpha, le centre Corot, les groupes de pères et de mères, les veilleurs de proximité, la Conférence Saint-Vincent de Paul, les Cordées de l'amitié, groupes de prière, étudiants... sans oublier les nombreux soutiens gracieux des paroissiens auxquels je suis infiniment reconnaissant.

Je dis un grand merci au père Teilhard pour sa grande bonté et son talent dans la « pastorale de contact ». Merci à mes confrères prêtres auprès desquels j'ai trouvé ma place comme dans une grande famille, aux diacones et à leurs épouses pour leur soutien considérable, au personnel de la paroisse et aux paroissiens pour le sens d'accueil, de partage, d'écoute et d'attention. Je garderai Notre-Dame d'Auteuil dans ma prière et me confie à la sienne.

Propos recueillis par le père Jaroslav de Lobkowicz, lc

# IL ETAIT UNE FOIS... UNE FOI... **L'Arménie** Évangélisation et premières églises\*



Monastère de Khor Virap

## ▶ Saint Barthélemy

*Aux tout premiers temps du christianisme, l'évangélisation de l'Arménie débute avec la présence de saint Barthélemy, l'un des douze apôtres. Après la Pentecôte, il serait même allé jusqu'aux Indes accompagnant saint Thomas. Plus chanceux que ce dernier qui meurt près de Madras, Chennai aujourd'hui, sur le golfe du Bengale, Barthélemy continue sa route qui le ramène vers sa terre d'origine.*

Il apporte l'Évangile de saint Matthieu et prêche peut-être en compagnie des saints Philippe et Thadée, nommé aussi Jude, en Perse et en Arménie. Là, Barthélemy convertit, après la guérison miraculeuse de sa fille, le roi Polymi et sa cour à Alabopolis, actuellement Bakou. Nous sommes alors en Grande Arménie, un très vaste royaume limité au nord par le Haut Caucase. Les habitants sont disciples du monothéisme de Mithra, une communauté à laquelle seuls participent les hommes, dans des grottes. Ils se réunissent pour des banquets rituels. Une autre partie de la population suit l'enseignement du prophète Zoroastre prêchant la foi en un dieu unique et suprême qui incarne sagesse et transcendance : Ahura Mazda. Sous l'instigation des prêtres païens, puissants et jaloux d'un tout nouveau culte chrétien qui s'installe, le frère du roi fait saisir Barthélemy et le livre au martyr. D'après la Légende Dorée il serait d'abord crucifié la tête en bas, puis écorché vif, avant d'être décapité. Notre imagerie représente souvent Barthélemy écor-

ché, tenant sa peau dans ses bras. Les décennies passent.

## L'enfance de saint Grégoire

Il naît vers les années 250 dans la très ancienne cité fortifiée de Vagharshapat. La ville prend plus tard le nom d'Etchmiadzin, elle est située à une vingtaine de kilomètres d'Erevan, aujourd'hui siège de l'Église apostolique arménienne. On vit alors dans ce troisième siècle des heures difficiles, l'époque est troublée, des bandes de pillards s'affrontent et le roi Khorsov est assassiné, les nobles de la ville pris en otage et le petit Grégoire, de famille royale, ne doit la vie sauve qu'à sa nourrice qui part avec lui se réfugier à Césarée en Cappadoce.

## Les châtiments

Là, le jeune garçon reçoit une éducation chrétienne et prend vite l'habitude de lire la Bible. Plus tard, il décide de revenir en Arménie et se met

au service du roi Tiridate IV, païen, tout à fait à la fin du III<sup>e</sup> siècle. Ce dernier lui demande de sacrifier à Anahit, déesse de la fertilité, très aimée et honorée parmi les divinités de panthéon de Mithra. Elle est appelée la « Grande Dame ». Grégoire refuse, le roi en colère de la désobéissance de son conseiller, le fait torturer et jeter en prison. Les sévices qu'il subit sont d'une terrible violence et quand le roi le visite il est totalement surpris de sa résistance. Grégoire lui explique que sa force lui est donnée par son Dieu, mais rien ne s'arrange pour autant et Grégoire demeure treize ou quinze ans dans un cachot particulièrement insalubre et d'une humidité telle qu'il vit pratiquement dans la boue. Le roi fait aussi voter un édit qui condamnerait tous ceux qui cacherait les premiers chrétiens.

La peste s'abat alors sur le roi, sa famille et tous leurs serviteurs. Ce terrible châtiment et aussi le fait



Officiant de l'Église apostolique d'Arménie



Les Arméniens font brûler des cierges, en grand nombre



Les khatchkars, stèles de pierre

► que Grégoire survive encore éclaire l'âme du roi qui, pris de remords, implore finalement le pardon de Grégoire.

### Saint Grégoire, l'Illuminisateur

Quand saint Grégoire est libéré, il prêche le pardon, la paix et les valeurs de l'Évangile. Le peuple suit vite son roi, les conversions se multiplient. Grégoire « illumine » le pays de cette foi en Christ, il est appelé « l'Illuminisateur » de la nouvelle Église arménienne. En l'an 301, l'Arménie devient le premier pays officiellement chrétien, bien avant que le christianisme ne soit reconnu comme religion de l'empire romain, soixante-quinze ans plus tard avec l'édit de Théodose.

### Sainte Gayané

Sacré évêque, Grégoire parvient à instruire les prêtres idolâtres pour les conduire au sacerdoce. Il entreprend la construction de plusieurs églises, en mémoire des chrétiens martyrisés pour leur foi comme celle de la jeune sainte Gayané qui, refusant l'apostasie, périt à la demande de l'empereur Dioclétien. Le bâtiment, trapu et peu élevé, a sans doute dû résister à de nombreux séismes fréquents en Arménie. Ses lignes sont cependant élégantes, son calcaire d'un rose doré chaleureux, la toiture de sa tour-clocher est hexagonale et harmonieuse.

### Khor Virap

Peu après la mort de Grégoire vers l'an 330, on érige à l'endroit même de son cachot ce qui deviendra le monastère de Khor Virap, entouré de vergers et vignobles, dominé au loin par la haute silhouette de l'Ararat qui culmine à plus de cinq mille mètres. Aujourd'hui Khor Virap est une destination très populaire, à moins d'une cinquantaine de kilomètres d'Erevan,

un important lieu de pèlerinage. Les citadins s'y rendent en grand nombre, ils font brûler des cierges et viennent sans doute implorer « l'Illuminateur » d'exaucer leurs prières.

### Une Église apostolique

En 451 l'Occident est mis à sac, les Huns, redoutables, attaquent de toutes parts. Le concile de Calcédoine se réunit loin de Rome, en face de Constantinople, sur la rive orientale du Bosphore, épargnée par les Huns. Les Pères réfléchissent tout particulièrement au dogme de la Sainte Trinité et à la double nature du Christ, humaine et divine, sous l'autorité du pape Léon I<sup>er</sup>.

L'Église d'Arménie est alors accusée d'hérésie monophysite - prééminence de la nature divine du Christ. Tenace, elle ne renonce pas et se défait de la suprématie pontificale. Elle devient autocéphale et fière de son indépendance se proclame apostolique. Elle garde une antique liturgie qui ne connaîtra que quelques adjonctions dues, bien plus tard, à des influences byzantines.

Lors de votre prochain... voyage en Arménie, vous serez séduits par les si nombreuses églises présentes dans chaque village ainsi que par les monastères, bâties souvent à l'écart, dans des lieux reculés, sauvages et superbes. Un accueil sympathique et chaleureux vous attend. Des khatchkars les annoncent à quelque distance.

**Les khatchkars** ou stèles de pierre dressées, hautes de plus d'un mètre. Vous les verrez souvent parer les entrées des édifices religieux et des cimetières. La légende raconte qu'elles auraient jadis fait reculer un ennemi qui les prenait pour une grande armée. Ces très anciennes



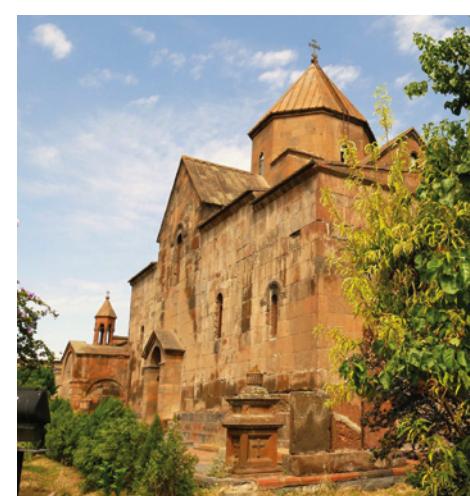
Une stèle de pierre

« pierres-croix » auraient eu à l'origine une fonction apotropaïque – qui éloigne le mal –, puis au fil des temps, elles ont été les marques de l'attachement de l'homme à son Dieu, son lien avec le Ciel. Elles symbolisent aussi la victoire de la vie sur la mort. On en compte plus de sept cents aujourd'hui, protégées par l'Unesco.

La belle histoire s'achève mais croyez-moi, comme disent les bons livres, l'Arménie « vaut le voyage » !

Marie-Claire Gilbert

\* Suite du n° 287



Sainte-Gayane



# LE DEUXIÈME FESTIVAL D'ORGUE D'AUTOMNE

Suite au succès rencontré par sa première édition à l'automne 2019, Frédéric Blanc, organiste titulaire, et le père Olivier Teilhard de Chardin, curé de Notre-Dame d'Auteuil, sont heureux de convier paroissiens, personnalités et nombre d'invités au 2<sup>e</sup> Festival d'orgue d'automne.

▶ Du 1<sup>er</sup> octobre au 7 novembre 2020,  
sept prestigieux organistes français et internationaux  
viendront tour à tour enchanter les auditeurs de leurs  
magnifiques talents sur l'orgue d'Aristide Cavaillé-Coll  
de Notre-Dame d'Auteuil.  
Chacun nous offrira plusieurs facettes de son art pro-  
digieux.

## Des dates à retenir !

L'entrée est libre, avec libre participation aux frais.



**Venez nombreux, en famille,  
amenez vos amis !**



### Jeudi 1<sup>er</sup> octobre à 20h30

Concert inaugural par Olivier Latry,  
organiste titulaire  
de Notre-Dame de Paris, *Franz Liszt*  
et les symphonistes français



### Mardi 20 octobre à 20h30

Place à l'improvisation avec Wolfgang  
Seifen, organiste titulaire de la Kaiser-  
Wilhem-Gedächtniskirche de Berlin,  
*Récital d'improvisations*



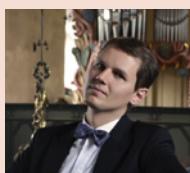
### Mercredi 7 octobre à 20h30

Nous accueillerons le Chœur  
de la Cathédrale américaine de Paris,  
*Visions sacrées de la liturgie anglicane*



### Mercredi 28 octobre à 20h30

Peter Kofler, organiste bavarois titulaire  
de l'église Saint-Michel  
des jésuites de Munich nous présentera  
*Bach et ses admirateurs*



### Mardi 13 octobre à 20h30

Ce sera le tour d'Alexander Ivanov,  
organiste et chef de chœur  
de la paroisse luthérienne  
de Saint-Séverin sur l'île allemande  
de Sylt, *Autour de la symphonie  
romane de Charles-Marie Widor*



### Mercredi 4 novembre à 20h30

Peter Van de Velde, organiste titulaire  
de la cathédrale d'Anvers  
nous proposera  
*Les symphonistes belges*



### Samedi 7 novembre à 20h30

Concert de clôture par Frédéric Blanc,  
organiste titulaire de Notre-Dame d'Auteuil,  
et un ensemble de cuivres,  
*Des cuivres en fêtes...*

# LE VÉNÉRABLE CARLO ACUTIS

**Un jeune italien, mort à l'adolescence,  
vient nous prouver qu'il est possible pour un jeune  
de suivre le chemin de la sainteté.  
Le pape François en fait l'éloge dans son exhortation  
apostolique *Christus vivit* du 25 mars 2019.**



## ► Le jeune garçon

*Carlo naît à Londres le 3 mai 1991 d'un jeune ménage italien travaillant en Angleterre. Bien que non pratiquants ses parents le font baptiser et instruire dans la religion catholique. En septembre de cette même année, la famille Acutis rentre à Milan où il est scolarisé chez les sœurs Marcellines. Il assiste à la messe chaque jour. Très sociable, il parle avec les personnes qu'il rencontre en chemin. Tout jeune, passant ses vacances dans un petit village, Centola, près de Salerne, il est adopté par les habitants qu'il séduit par sa gentillesse mais aussi par sa ferveur religieuse. Il est attentif aux pauvres, aux personnes faibles ou abandonnées. Ainsi Carlo et sa mère font hospitaliser l'amie malade et indigente d'un pauvre auquel il donnait chaque jour une petite pièce. Mais c'est un garçon vivant, qui aime les animaux, joue au football et se passionne pour l'informatique. Il a de nombreux amis à l'école, mais ses amitiés masculines comme féminines restent chastes.*

## L'adolescent

À quatorze ans, il entre au lycée de l'institut jésuite Léon XIII à Milan. Grâce à ses connaissances en informatique, il propose ses services pour le site internet... Il passe de longues heures à mettre au point des logiciels pour les besoins de ses amis et leur propose toujours son aide pour l'utilisation de l'ordinateur lors de la préparation de leurs examens. Un professeur témoigne : « J'ai été stupéfait de sa compétence dans le domaine de la programmation, à quinze ans il était

*au même niveau que moi qui ai publié des livres sur le sujet, utilisés dans des universités, des entreprises. Il était extrêmement intuitif.»*

Carlo Acutis garde toujours présent à l'esprit les réalités ultimes de la vie : la mort, le jugement, l'enfer et le paradis. Il est scandalisé par des prêtres qui ne croient pas à l'enfer ni même au Purgatoire. Il n'oublie pas les âmes du Purgatoire et pense que la meilleure aide à apporter aux défunt pour les en délivrer est d'assister à la messe pour eux.

Il a une connaissance presque parfaite du catéchisme de l'Église catholique, qu'il explique d'une manière lumineuse : il arrive à convertir un jeune Indien, employé de sa famille, hindouiste de caste brahmane.

Maintenant, une grande partie des vacances de Carlo se passent à Assise, dans une maison de sa famille. Saint François est un exemple qui lui fait comprendre que l'humilité est une vertu qui mène à la sainteté. Dans le sanctuaire de l'Alverne où saint François reçut les stigmates, Carlo peut approfondir le mystère de la messe. Sa vie spirituelle est centrée sur la messe quotidienne : « L'eucharistie est mon autoroute vers le ciel » dit-il.

Passionné par les miracles eucharistiques au cours des siècles, il décide de leur créer un site dédié [www.miracolocaristici.org](http://www.miracolocaristici.org), traduit en plusieurs langues, toujours actif. Un miracle le touche, celui de Lanciano dans les Abruzzes où depuis l'an 750 une hostie qui s'est transformée en chair et en sang au moment de la consécration est vénérée. Ce fait le confirme dans sa dévotion au Sacré Cœur de Jésus.

## Béatification

Début octobre 2006, Carlo qui a quinze ans et demi, tombe malade et on pense à une angine, si bien que personne ne s'inquiète vraiment. Mais comme il est de plus en plus affaibli ses parents le font hospitaliser. Les examens révèlent une leucémie aigüe. Transféré à l'hôpital spécialisé de Monza, son état s'aggrave très rapidement. Sa douceur et sa patience font l'admiration du personnel soignant. Tombé dans le coma le 11 octobre, il est victime d'une hémorragie cérébrale et son cœur s'arrête le 12 au matin.

Une foule immense assiste à ses obsèques et au moment de l'ite missa est, les cloches se mettent à sonner à la volée, il est midi, l'heure de l'Angélus : beaucoup pensent à un signe de son entrée dans la gloire de Dieu !

En 2018, pour son procès en béatification, le corps de Carlo, enterré à Assise, est exhumé et retrouvé intact. Le 21 février 2020 un miracle est attribué à son intercession : la guérison d'un jeune enfant brésilien incurable dont la famille l'avait invoqué.

Sa béatification sera célébrée à Assise le 10 octobre 2020.

Le patronage Carlo Acutis de Notre-Dame d'Auteuil\*  
a ouvert le 16 septembre 2020  
pour les jeunes de 6 à 10 ans  
tous les mercredis.

Janine Aubouy-Dutreix

\*Anne-Céline Prin :  
[patrocarloacutis@gmail.com](mailto:patrocarloacutis@gmail.com)

Inspiré de la Lettre  
du 16 septembre 2020  
de l'abbaye Saint-Joseph de Clairval.



## INFORMATIONS PAROISSIALES



### Ouverture de l'église

En semaine : 8h45 - 12h et 14h - 19h  
Le samedi : 9h - 12h et 14h30 - 19h30

Les dimanches et jours de fêtes :  
8h45 - 12h30 et 15h - 19h30

### Messes en semaine à la crypte

Lundi : une seule messe 19h  
Mardi au vendredi : 7h45 en période scolaire  
9h30 - 19h

Samedi : 9h30

9h : Office des Laudes du mardi au vendredi inclus  
en période scolaire

### Messes dominicales à la paroisse

Samedi et veille de fête : 18h30 (église)

Dimanche et jour de fête : 9h30 chants grégoriens

En période scolaire : 10h30  
pour les enfants du catéchisme (crypte)

11h chorale polyphonique (église)

- Liturgie de la parole pour les enfants
- Garderie d'enfants dans l'église

12h (crypte)

18h30 messe animée par les jeunes (église)

21h adoration du Saint Sacrement (crypte)

21h30 messe (crypte)

### À Sainte-Bernadette 4, rue d'Auteuil

11h15 communauté portugaise

15h30 communauté philippine

### Adoration du Saint Sacrement

tous les jours de 15h à 18h55

Le 1<sup>er</sup> vendredi du mois à la crypte

de 19h30 le vendredi soir

à 9h30 du samedi matin

### Chapelet

Du lundi au vendredi inclus en période scolaire  
à 18h, à la chapelle de la Vierge.



L'église et la crypte sont équipées  
d'une boucle magnétique pour malentendants.  
Rampe d'accès à l'église côté rue Wilhem.

**Bulletin bimestriel**  
**de la paroisse Notre-Dame d'Auteuil**  
4 rue Corot - 75016 Paris  
Tél. : 01 53 92 26 26  
Fax : 01 42 30 50 01  
[paroisse@notredamedauteuil.fr](mailto:paroisse@notredamedauteuil.fr)  
[www.notredamedauteuil.fr](http://www.notredamedauteuil.fr)



### Photo de couverture :

PARTAGEONS NOS JOIES  
ET NOS PEINES  
DU 8 JUIN AU 10 SEPTEMBRE 2020

### Juin

**Obsèques** : Nicole Witoet

**Mariage** : Laurent Picard et Léa Besse

**Obsèques** : Andréa Goddat, Raphaëlle Dupuy, Diane-Charlotte Touzalin, Maxime Abbou, Charles Boudard, Sixte et Raphaël Madelin, Nicholas Grant, Hector Lafay, Victoire Rouge, Simon Nael

### Juillet

**Baptêmes** : Octave Granier

**Obsèques** : Michel Marteau, Nicole Tixier, Stéphane Lurbe, Philippe Caillaud, Françoise Chevalier, Monique Gouge, Michel Rochard, Jean Adès, Henri Mœurs, Nicole Demarteau, Myriam Gagneraud

### Août

**Baptêmes** : Arthur Bal

**Obsèques** : Marie-Françoise Hubert, Lillian Lecaruyer de Beauvais, Joséphine Lefevre, Robert Dot, Marie-Cécile Odelin-Poinssot, Monique Cadenet, Odette Lauzet, Marie-Hélène Marteau

### Septembre

**Baptêmes** : Louis Chevasson, Céleste Lantourne

**Obsèques** : Marie-Helena Berrelha, Patrick Stienlet

**Directeur de la publication :**  
**Père Olivier Teilhard de Chardin**

**Direction artistique :** Nadège Ray

**Comité de rédaction :** Père Olivier Teilhard de Chardin ; Janine Aubouy-Dutreix ; Martine Caillaud ; Pauline de Flers ; Marie-Claire Gilbert ; Xavier Larere ; Sabine Melchior-Bonnet ; François Porté ; Michel et Véronique Sot.

**N° de commission paritaire :** 70501 - ISSN 2118-8351

**Dépôt légal :** Janvier 2020 - 200157C

**Imprimeur :** Primo 04 77 93 99 56

**Crédit photos :** Paroisse Notre-Dame d'Auteuil

Orgue de Notre-Dame d'Auteuil  
dans le cadre du 2<sup>e</sup> Festival d'orgue d'automne  
du 1<sup>er</sup> au 7 novembre 2020, en l'église.

**A.C.S.P** TOUT ENTRETIEN DE VOTRE MAISON  
Association Création Services Paris

- Bricolage - Ménage - Débarras - Agencement  
- Peinture - Repassage - Réparations - Manutention

47ter, rue de Lourmel - 75015 PARIS contact@acsp.fr  
Tél. : 01 45 77 45 66 www.acsp.fr

Depuis 1963 Experts-Spécialistes du  
**VIAGER**  
De père en fils  
Bruno et Nicolas LEGASSE

The image features the Millon logo at the top in large, bold, blue letters. Below it, the text "Maison de ventes aux enchères du XVI<sup>e</sup> depuis 1928" is written in a smaller, black font. The main title "ESTIMATIONS CONFIDENTIELLES de VOS ŒUVRES D'ART" is centered in a large, bold, dark blue font. Below this, the text "LES MARDIS ET JEUDIS DU TROCADERO" is displayed in a smaller, dark blue font. A descriptive sentence follows: "Les mardis et jeudis uniquement sur rendez-vous de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h et à votre domicile les autres jours". To the right of the text, there are four square images of artworks: a golden Buddha statue, an abstract painting of a face, a diamond necklace, and a portrait of a young woman. On the far right edge, the text "OIV n°2002-379" is visible vertically.



## 12 AGENCES SITUÉES DANS L'OUEST PARISIEN

- Victor Hugo • Courcelles • Batignolles • Boulogne-Billancourt
- Passy • Saint-Ferdinand • Émile Zola • Neuilly-sur-Seine
- Auteuil • Villiers • École Militaire • Levallois

ESTIMATION GRATUITE

**01 45 27 01 00**

MAIL: [auteuil@saintferdinand.fr](mailto:auteuil@saintferdinand.fr)

112, rue Jean de la Fontaine - 75016 Paris

[www.agencessaintferdinand.com](http://www.agencessaintferdinand.com)

**COLOR CUT**  
COIFFEUR MIXTE

41, rue Molitor - 75016 Paris

Tél. **01 46 51 09 06**



*Horlogerie Norbert*

Restaure pendules et montres anciennes

Mardi, mercredi, vendredi  
de 10h à 13h et de 14h30 à 19h

Samedi sur rendez-vous de 10h à 13h

2 av. Théophile Gautier - 75016 Paris  
Tél. 01 45 25 10 33 - 06 68 70 07 67



Service Catholique des Funérailles

**POMPES FUNÈBRES**

Organisation d'obsèques

Possibilité de prévoir ses obsèques à l'avance

7 jours/7 à Paris et en Ile-de-France :

01 44 38 80 80 / [s-c-f.org](http://s-c-f.org)

66 rue Falguière - 75015 Paris



Artisan fleuriste

Baptèmes,  
communions,  
mariages,  
deuils...



35 rue Gros  
75016 PARIS

Tél. 01 42 24 91 40

*Guettier*  
Librairie - Art religieux  
« A Notre-Dame d'Auteuil » SARL

66, av. Théophile Gautier - 75016 Paris - Tél. 01 45 27 06 78

Librairie religieuse, librairie jeunesse,  
Art religieux, médailles de baptême, gravure,  
santons Escoffier, Arterra, crèche Cassegrain,  
Filippi, images de Communion, bougies,  
encens, statues Sœurs de Bethléem.

Ouvert de 10 h à 19 h du lundi au samedi - [contact@librairie-guettier.com](mailto:contact@librairie-guettier.com)